JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 101 (1960), p. 81-89

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1960__101__81_0>

© Société de statistique de Paris, 1960, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE

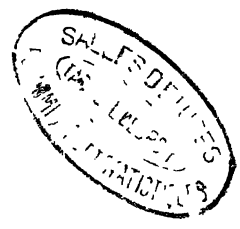
DE PARIS

(RECONNUE ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 19 JUIN 1869)

N^os 4-5-6. — AVRIL-MAI-JUIN 1960

SOMMAIRE

I. — Procès-verbal de la séance du 16 mars 1960 82
II. — Procès-verbal de la séance du 27 avril 1960 83
III. — Procès-verbal de la séance du 18 mai 1960 85
IV. — Nécrologie de M. Georges DARMOIS, par M. Henri BUNLE 86
V. — Recherche de critères pour la délimitation d'une agglomération parisienne, communication par M. Jean ANFRE 89
VI. — Quelques aspects de la théorie des sondages, communication par M. Pierre THIONET. 99
VII. — *Variétés :* Forme canonique du critère χ^2 et plan d'expérience, par M. Maurice DUMAS 112
La carrière de statisticien, par M. Eugène MORICE. 115
Offres et demandes d'emploi de statisticiens-économistes (Grande-Bretagne), par M. Eugène MORICE. 120
Comment lire un annuaire statistique ou de la dimension des unités statistiques, par M. Jacques GARNIER. 122
La statistique au IX^e Congrès International de linguistique romane, par M. Jean DUFRENOY. 124
VIII. — *Bibliographie :* Technique d'étude de la fonction hospitalière (Michel Magdelaine), par M. AUBENQUE. 130
Planning in Norway, 1947-1956 (J. P. Bjerve), par P. THIONET 133
A comparison of national output and productivity of the United Kingdom and the United States (Deborah Paige et Gottfried Bombach) , ... 135
IX. — Listes des publications reçues du 1^er juillet 1959 au 31 mars 1960 137
X. — Liste des principaux articles parus dans les publications de l'I.N.S.E.E. du 1^er juillet 1959 au 31 mars 1960 143



I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 16 MARS 1960

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. MARCEL PROT, PRÉSIDENT.
PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE.
NÉCROLOGIE : M. FERNAND FREREBEAU.
NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.
COMMUNICATION DE M. JEAN ESTÈVE : « PROBLÈMES DE LA STATISTIQUE HOSPITALIÈRE ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. MARCEL PROT, PRÉSIDENT. PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE

La séance est ouverte à 17 h. 30 dans la salle de réunions de l'ancienne Chambre de Commerce de Paris, par M. Marcel PROT, Président.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 17 février 1960 est ajournée jusqu'à sa publication dans le journal.

NÉCROLOGIE : M. FERNAND FRÈREBEAU.

Le Président a le très grand regret de vous faire part du décès de M. Fernand Frèrebeau, survenu le 3 mars 1960, à l'âge de 82 ans.

Ancien élève de l'École Polytechnique, il a consacré toute sa carrière à la profession d'Imprimeur. Entré dans notre Société en 1914 sur présentation de son ami Barriol, il était un de nos plus anciens membres.

Nous avons toujours entretenu avec lui les plus agréables rapports : depuis près de 50 ans, il était le fournisseur des imprimés utilisés par notre Société.

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses bien vives condoléances à la famille de notre regretté Collègue.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES

Le Président fait connaître que les demandes de candidatures présentées à la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, MM. Rémy BOURDIN, René DALIX, René DECHAUX, Bernard DUBOIS DE MONTREYNAUD, Jean ESTÈVE, Claude POULIN, Roland PRESSAT et Jean DE SAINT-PIERRE, sont nommés membres titulaires.

M. le Président a reçu les demandes de candidatures suivantes :

— M. BÉBEAR Claude, ancien élève de l'École Polytechnique, membre diplômé de l'Institut des Actuaires français, 88 rue Saint-Romain à Rouen (Seine-Maritime), présenté par MM. Delaporte et Depoid;

— M. SANSON-CARETTE Antoine, Administrateur à l'I. N. S. E. E., expert statisticien auprès du Gouvernement libanais, 34 avenue Gambetta à Chatou (Seine-et-Oise), présenté par MM. Viennot et Morice.

Conformément à l'article 3 des Statuts, il sera procédé à l'élection de ces membres lors de la prochaine séance.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

M. le Secrétaire Général fait savoir que l'Association française de Calcul organise son premier Congrès national à Grenoble, les 14, 15 et 16 septembre 1960. Les demandes d'inscription sont reçues au Secrétariat de l'Association, 98 *bis* boulevard Arago, Paris (14e).

M. le Secrétaire Général signale qu'il a reçu, pour la bibliothèque de la Société, les ouvrages suivants :

— *L'Europe Unie, route de la prospérité*, par notre collègue Maurice ALLAIS;
— *La Sécurité Sociale et ses principes*, par notre collègue Francis NETTER;
— *Migrations internationales 1945-1957* (publication du Bureau International du Travail);
— *Allgemeine methodenlehre der statistik*, par le Professeur J. PFANZAGL;
— *Estudos de matematica, estatistica e econometria*, par le Professeur Mira FERNANDES;
— *Statistika i ekonometria* (publication de l'Institut des Finances de Moscou) (*en russe*);

COMMUNICATION DE M. JEAN ESTÈVE : « PROBLÈMES DE LA STATISTIQUE HOSPITALIÈRE ».

M. le Président donne ensuite la parole à M. Jean Estève pour le développement de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du journal.

Après avoir remercié le Conférencier de son très intéressant exposé, M. le Président ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. MARX, F. MILHAUD, SCHWARTZ et AUBENQUE.

La séance est levée à 19 h.

II

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 27 AVRIL 1960

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. CHEVRY, PRÉSIDENT.
PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.
NÉCROLOGIE : M. ÉMILE BARDIN.
NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
RÉUNION A PARIS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE STATISTIQUE EN 1961.
COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.
COMMUNICATION DE M. MAURICE FEBVAY : « UNE ENQUÊTE PAR SONDAGE SUR LA STRUCTURE DES FAMILLES ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. CHEVRY, PRÉSIDENT. PROCÈS-VERBAUX DES PRÉCÉDENTES SÉANCES.

La séance est ouverte à 17 h. 30 dans la salle de réunions de l'ancienne Chambre de Commerce de Paris, par M. CHEVRY.

Le Président met aux voix l'approbation des procès-verbaux des séances des 16 décembre 1959, 20 janvier et 17 février 1960. Ces procès-verbaux sont adoptés à l'unanimité.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 16 mars 1960 est ajournée jusqu'à sa publication dans le journal.

NÉCROLOGIE : M. ÉMILE BARDIN.

Le Président a le très grand regret de faire part du décès subit de notre Collègue Émile Bardin, Ingénieur, qui faisait partie de notre Société depuis 1933.

M. le Président, au nom de tous les membres de la Société, adresse ses bien vives condoléances à la famille de notre regretté Collègue.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

Le Président fait connaître que les demandes de candidatures présentées à la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, MM. Claude BÉBEAR et Antoine SANSON-CARETTE, sont nommés membres titulaires.

M. le Président a reçu la demande de candidature suivante :

M. POLITI Élie, Conseil Financier, 12 rue Degas, Paris (16e), présenté par MM. Cauboue et Depoid.

Conformément à l'article 3 des Statuts, il sera procédé à l'élection de ce membre lors de la prochaine séance.

RÉUNION A PARIS DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE STATISTIQUE EN 1961.

M. le Président est heureux de faire connaître que, sur invitation du Gouvernement français, le Bureau de l'Institut International de Statistique a accepté que la prochaine réunion de cet organisme ait lieu à Paris en septembre 1961.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

M. le Secrétaire Général est heureux de faire savoir que, grâce aux contributions bénévoles de nombreux membres à vie et aux subventions exceptionnelles accordées par un grand nombre d'organismes membres, notre Société pourra couvrir les frais d'édition de l'ouvrage sur Paris qu'elle a l'intention de faire paraître à l'occasion de son centenaire.

M. le Secrétaire Général adresse ses bien vifs remerciements à tous ceux qui ont bien voulu apporter leur contribution.

M. le Secrétaire Général signale qu'il a reçu, pour la bibliothèque de la Société, les ouvrages suivants :

— *L'Égypte et le destin économique de l'Islam*, par Jacques AUSTRUY;
— *Compte rendu du Congrès International de la Population*, Vienne 1959.

COMMUNICATION DE M. MAURICE FEBVAY : « UNE ENQUÊTE PAR SONDAGE SUR LA STRUCTURE DES FAMILLES ».

M. le Président donne ensuite la parole à M. Maurice FEBVAY pour le développement de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du journal.

Après avoir remercié le Conférencier de son très intéressant exposé, M. le Président ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. L. HENRY, DEPOID et MARX.

La séance est levée à 19 h.

III

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 18 MAI 1960

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. MARCEL PROT, PRÉSIDENT.
PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE.
NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.
COMMUNICATION DE M. DANIEL DUGUE : « DIFFÉRENTES APPLICATIONS STATISTIQUES DE LA THÉORIE DES VALEURS EXTRÊMES ».

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. MARCEL PROT, PRÉSIDENT. PROCÈS-VERBAL DE LA PRÉCÉDENTE SÉANCE.

La séance est ouverte à 17 h. 30, dans la salle de réunions de l'ancienne Chambre de Commerce de Paris, par M. Marcel PROT, Président.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 27 avril 1960 est ajournée jusqu'à sa publication dans le journal.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

Le Président fait connaître que la demande de candidature présentée à la dernière séance n'ayant soulevé aucune objection, M. POLITI Élie est nommé membre titulaire.

M. le Président a reçu la demande de candidature suivante :

M. Philippe MOUCHEZ, ancien élève de l'École Polytechnique, Docteur ès Sciences économiques, assistant à la Faculté de Droit de Paris, 41 rue de Vaugirard, Paris (6e), présenté par MM. Prot et Depoid.

Conformément à l'article 3 des Statuts, il sera procédé à l'élection de ce membre lors de la prochaine séance.

M. le Secrétaire Général ayant pris contact avec les Présidents respectifs de la Deutsche Statistische Gesellschaft et de la Statistical and Social Inquiry Society of Ireland pour leur proposer la nomination réciproque de leur Société et de la nôtre comme membre honoraire associé de l'autre, ces deux Sociétés ont accueilli très favorablement cette proposition. Les membres de la Société de Statistique de Paris prononcent à l'unanimité l'admission comme membres honoraires associés de la Deutsche Statistische Gesellschaft et de la Statistical and Social Inquiry Society of Ireland.

COMMUNICATIONS DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

M. le Secrétaire Général signale qu'il a reçu pour la bibliothèque de la Société, les ouvrages suivants :

— *Analyse de la covariance* (représentations vectorielles), par A. RÉNIER;

— *Cahier du Centre International de prospective* consacré au progrès scientifique et technique et à la condition de l'homme;

— *Compte rendu de la 31e session de l'Institut International de Statistique*, Bruxelles 1958 (3 vol.);

— *Contribution à la recherche de la répartition de la fortune privée en France et dans chaque département au cours de la première moitié du* XXe *siècle*, thèse de Doctorat présentée à Lyon par M. Paul CORNUT.

L'information appliquée aux techniques de résolution des problèmes biologiques et aux problèmes intéressant la production agricole, par J. DUFRENOY.

COMMUNICATION DE M. DANIEL DUGUÉ : « DIFFÉRENTES APPLICATIONS STATISTIQUES DE LA THÉORIE DES VALEURS EXTRÊMES ».

M. le Président donne ensuite la parole à M. Daniel DUGUÉ pour le développement de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du journal.

Après avoir remercié le Conférencier de son très intéressant exposé, M. le Président ouvre la discussion à laquelle prennent part MM. AUBENQUE, BATICLE, VINCENT (P.), METZ et FONSAGRIVE.

La séance est levée à 19 h.

IV

NÉCROLOGIE

GEORGES DARMOIS

(1888-1960)

Notre ancien Président G. Darmois est décédé au soir du 3 janvier dernier des suites d'une très longue maladie, dont le caractère alarmant n'avait pu être décelé que dans ces derniers mois. Toutefois, l'on pensait que son énergie et sa robuste constitution retarderaient de nombreuses semaines encore l'issue fatale.

Je l'avais vu le 15 décembre et nous avions parlé plus d'une heure. Lui, comme moi, nous pensions bien reprendre cet entretien à mon retour du Midi. Le sort en a autrement décidé; ce fut la dernière fois que je le vis. Dans les derniers jours de décembre, il corrigeait encore les épreuves d'un travail sur l'histoire de la Statistique. Le 2 janvier, son état de santé empira brusquement, annonçant la fin prochaine.

Atteint par la limite d'âge, il avait quitté sa chaire de la Sorbonne aux vacances dernières. Au cours de sa longue carrière consacrée à la Science, il avait été appelé aux postes les plus élevés. Membre de l'Académie des Sciences et du Bureau des Longitudes, Membre correspondant de la Société des Sciences de Liège, Président de la Société française et de la Société internationale de Biométrie, Président de l'Institut international de Statistique, membre de la Commission internationale de la Statistique à l'Institut international de Statistique.

Il était également ancien Président de la Société mathématique de France. De 1946 à 1950, il avait été représentant de la France à la Commission de Statistique du Conseil économique et social des Nations Unies, membre de la Commission des Sondages statistiques de ce même organisme. Il était Officier de la Légion d'honneur.

G. Darmois était né le 24 juin 1888 d'une très ancienne famille lorraine à Éply, village agricole de Meurthe-et-Moselle bordant l'ancienne frontière. A la fin de ses études aux lycées de Toul et de Nancy, il est reçu en 1906 à l'École Polytechnique et à l'École Normale Supérieure, opte pour cette dernière où son frère aîné était agrégé préparateur de physique. Dans les années suivantes, ce furent l'agrégation de mathématiques, le service militaire, la préparation du Doctorat ès Sciences par des recherches de géométrie différentielle, concer-

nant principalement les courbes à torsion continue. A la première guerre mondiale, mobilisé comme brigadier d'artillerie, il s'occupe d'abord de balistique. Versé dans le repérage par le son, il étudie les ondes sonores, et en collaboration avec G. Ribaud, effectue une étude théorique et expérimentale du fluxmètre Grassot, en vue de son application à la mesure des temps. L'armistice le trouve sur la crête des Vosges. Il est désigné comme professeur à Metz, au Centre de Préparation à l'École Polytechnique. Nommé maître de conférences en 1919 à Nancy, il y demeure comme professeur jusqu'en 1933. Il oriente ses recherches vers la physique mathématique, la statistique, la théorie de la relativité d'Einstein, au sujet de laquelle il publie plusieurs notes ainsi qu'un livre paru en 1927 au mémorial des Sciences Mathématiques, où il reproduit des conférences faites en 1926 à l'Université de Bruxelles, et dont les vues se sont révélées prophétiques, comme l'a souligné en 1957 A. Lichnerowicz.

En 1933, G. Darmois est appelé à Paris. Il y supplée d'abord Painlevé dans la chaire de mécanique analytique et de mécanique céleste. Il y est successivement nommé maître de conférences de mathématiques générales en 1936, de calcul des probabilités et physique mathématique en 1939, titulaire de la chaire de mathématiques générales en 1942 et de celle de calcul des probabilités et de physique mathématique en 1949, où il succède à E. Borel et M. Fréchet.

Quoique déchargé d'obligation militaire, il se fait mobiliser en 1939 et est appelé à la mission franco-britannique dirigée par P. Montel qui en 1940 l'envoie à Londres. Il ne quitte cette ville qu'en 1943 pour se rendre à Alger. Il y organise l'ensemble des concours aux Grandes Écoles, où affluaient les jeunes qui avaient réussi à rejoindre l'Afrique du Nord.

Comme l'a indiqué M. le doyen Pérès, l'activité de G. Darmois s'est exercée, avec la même profondeur et efficacité, dans des domaines très divers. D'autres, plus compétents que je ne le suis, seraient seuls capables de préciser la portée de son œuvre scientifique. Dans l'exposé de ses titres à l'Académie des Sciences G. Darmois faisait mention de 50 travaux originaux publiés et de 13 conférences.

Ceux-ci se rapportent à la géométrie différentielle, à la relativité générale, au principe de Huyghens, au calcul des probabilités, à la statistique mathématique, aux nombreux domaines d'application de cette dernière, y compris la statistique stellaire et la psychologie, à la théorie des erreurs, à celle de l'estimation. Ces travaux furent à maintes reprises remarqués et honorés par l'Académie des Sciences : prix Bordin, prix Monthyon de Statistique, prix de Parville, prix Petit d'Ormoy, prix Poncelet leur furent décernés. Ils entraînèrent en 1956 son élection à l'Académie des Sciences. En lui remettant son épée d'Académicien, M. le doyen Pérès observait que, si G. Darmois appartenait à la section d'astronomie, deux autres sections au moins de cette Académie auraient pu également l'accueillir et de même une autre classe de l'Institut de France.

Je voudrais ici plus spécialement insister sur le rôle éminent qu'il a joué dans le développement et l'enseignement de la Statistique en France. C'est en 1925 qu'à la suite de ses cours à Nancy, il est nommé à l'Institut de Statistique de l'Université de Paris. Il y vient chaque semaine y dispenser ses cours.

Dès 1928, il publie son premier livre de Statistique, comblant le retard qui existait en France dans ce domaine. En 1934 paraît son ouvrage *Statistique et applications*, actuellement à sa 4e édition, où il rassemblait ce qu'il considérait comme des utilisations essentielles de la Statistique. A la Faculté des Sciences, à l'Institut de Statistique, son enseignement, ses travaux embrassent, du point de vue statistique, tous les domaines de l'activité humaine et suscitent de nombreuses vocations. Ils lui permettent ainsi de réaliser une de ses généreuses

idées : laisser après lui le plus grand nombre d'élèves susceptibles de continuer son œuvre, de l'étendre, de la pousser toujours plus avant.

En 1937, nommé Président de la Société de Statistique, il encourage l'application des méthodes de contrôle statistique dans l'industrie, organise des réunions communes avec la Société des Ingénieurs civils, la Société française des Mécaniciens, jetant entre l'Université et l'Industrie le premier pont que devaient, par la suite, franchir un très grand nombre d'étudiants et d'ingénieurs. En 1944, à son retour d'Alger, il succède à M. Huber à la direction des études de l'Institut de Statistique de l'Université de Paris. Dès le début, il y poursuit une politique de créations d'enseignements et d'organismes nouveaux permettant aux étudiants de s'orienter dans les directions qui leur paraissent les plus intéressantes. Signalons entre autres, l'agriculture, l'industrie, l'analyse factorielle, la génétique de population, les développements de l'économie nationale et de l'économétrie. Soutenu par le Ministère de l'Éducation nationale, désireux de répondre aux besoins accrus des entreprises, à la suite de son enseignement à la Chambre de Commerce de Paris, il fonde en 1953 le Centre de Formation des ingénieurs et cadres, où l'enseignement est dispensé dans des stages à des ingénieurs et cadres envoyés par leurs entreprises; et, peu après, un cycle « gestion des entreprises » destiné aux cadres de directions. Deux publications périodiques sont la conséquence de ces créations. L'une, *Publications de l'Institut de Statistique de l'Université de Paris* fait connaître les travaux plus spécialement théoriques du domaine de la Statistique mathématique, du calcul des probabilités, de l'économétrie. L'autre, *Revue de Statistique appliquée* traite particulièrement des applications de la Statistique dans le domaine des entreprises. G. Darmois appuie et complète l'œuvre de l'I. S. U. P. par deux autres institutions : en 1946, le « Centre d'Économétrie » dont le C. N. R. S. lui confie la direction, et qui dispense son enseignement par ses cours, conférences et ses trois séminaires de Paris et de Lyon; en 1958, le « Bureau universitaire de Recherche opérationnelle » consacré à l'enseignement et aux applications, où l'on étudie les problèmes intéressant de vastes entreprises, ou de plus vastes ensembles.

Depuis 1944, d'abord comme aide de M. Fréchet, puis comme directeur, il a dirigé jusqu'en 1959, le laboratoire de calculs et de statistique de l'Institut Henri Poincaré, où ont été exécutés les calculs les plus divers. Dans ces dernières années enfin, en hommage à son camarade G. Bruhat, mort pour la France à Sachsenhausen, il reprend la tâche que s'était proposée ce dernier et prend la direction d'une collection d'ouvrages de mathématiques à l'usage des physiciens.

Telle est, résumée dans ses lignes de force, l'œuvre étendue, si diverse dans son unité, de celui que nous regrettons tous. Nous sommes assuré qu'elle se perpétuera, car elle a ouvert des horizons nouveaux, indispensables et elle sera continuée par tous ceux qu'il a éveillés à la Science, a formés, a su grouper et maintenir à ses côtés. Je ne pense pas que l'on puisse me reprocher d'écrire que G. Darmois sera difficilement remplaçable dans ses multiples activités et d'obéir en ce faisant à la longue et fidèle amitié qui nous liait depuis plus de 50 ans. C'est en effet en 1907 que je fis sa connaissance à l'École Normale Supérieure où il était camarade de promotion de mon ami L. Chaumont, glorieusement tombé en 1914. Peu après, nos familles se lièrent. La guerre ne nous tint séparés que par la distance. Nous nous retrouvâmes à Metz, à Nancy, Saint-Dié, à Paris enfin, où nous nous réunissions régulièrement. A plusieurs reprises, il me fit l'honneur de me consulter pour les créations qu'il envisageait, pour la direction qu'il entendait donner à l'I. S. U. P.

Tous ceux qui l'ont connu partageront mes vues. Ce n'était pas seulement un mathématicien, un savant, mais un homme qui s'intéressait aux manifestations de la vie dans ses multiples domaines. Il le pouvait, grâce à sa puissance de travail, à son intelligence.

Il séduisait dès le premier abord par sa simplicité, sa compréhension, sa bienveillance, son humanité, qui lui permettaient de tout comprendre et lui attachaient ceux qui le rencontraient. Sa disparition est une perte douloureusement ressentie par les scientifiques, par la France qui lui était si chère, par tous ses amis et admirateurs, par moi-même qui, avec une peine infinie, lui adresse ici mon dernier adieu.

Henri BUNLE.